L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 26 NOVEMBRE 1882.

EUROPE.

Les nouvelles d'Europe que nous recevons par le télégraphe, sont trop souvent contradictoires; un jour, elles parlent du danger d'une guerre entre l'Autriche et la Russie, et le lendemain il est question d'une alliance entre les trois grands empires du Nord. L'alliance ne pourrait être établie que sur l'entente des questions qui divisent les trois gouvernements; or, les causes de troubles restent les mêmes. L'antagonisme de race prévant toujours, et la question des dépouilles de la Turquie, aujourd'hui chaudescalante, reste le point noir de l'horizon politique de ces avides voisins.

—Le général Ignatief vient de faire un voyage à Paris. C'est l'homme politique le plus en renom de la Russie. Sa présence dans la capitale de la République Française a été le sujet des commentaires de tous les journaux de l'Europe.

On a attribué son séjour à Paris à la négociation d'une alliance entre les deux puissances, bruit qu'il a démenti à son départ; mais la diplomatie est peu communicative de sa nature, et les traités qui sont faits en vue d'une situation à venir ne sont guères livrés à la publicité.

—M. de Giers, premier ministre russe, fait une visite à M. de Bismarck, à Varsins. Il est inutile, dit-on, la neutralité de la France dans la guerre probable entre le czar Alexandre et l'empereur François-Joseph; mais alors que devient l'alliance entre les deux empereurs d'Allemagne et d'Autriche, alliance qui devait préserver le nord de l'Europe de sa propagande révolutionnaire. On ajoute que, de Berlin, M. de Giers doit se rendre à Paris. Le prétexte de ce voyage est la conclusion d'un traité d'extradition entre la République Française et l'empire de l'extrême nord; prétexte, disons-nous, car un acte d'une si faible importance n'eût pas autorisé le voyage en question du grand chancelier de St. Pétersbourg.

Il y a donc dans ces alliées et vennes des diplomates russes autre chose que ce qu'on veut bien dire. Il se forme, entre certaines puissances, des combinaisons que le temps et les circonstances dévoileront.

—Les nouvelles de France annoncent que les troubles sociaux présentent une gravité plus considérable qu'on ne l'avait supposé tout d'abord. Les rapports des préfets consultés par le ministère de l'intérieur, indiquent qu'il existe dans les grands centres manufacturiers des germes sérieux de danger public. Est-ce en prévision de troubles possibles que M. Gambetta a demandé que le général de Gallifet fut appelé au ministère à la guerre?

Le parlement français pourrait, sans secousses sérieuses, la discussion de quelques lois organiques. Le radicalisme qui, dans deux ou trois occasions, a posé des principes beaucoup trop exaltés, a été battu par une formidable majorité. Rien n'indique que le ministère Duclerc ne fournira pas une assez longue carrière.

—Le ministère présidé par M. Gladstone est violemment attaqué par les chefs du Torisme. Le marquis de Salisbury lui reproche d'avoir suivi une politique oblique en Egypte, et il a condamné, avec énergie, la politique adoptée à l'égard de l'Irlande. La vigueur du langage des orateurs tory semble indiquer que M. Gladstone a perdu de sa popularité. L'affaire d'Egypte est toujours sans solution. Les retards apportés par le gouvernement anglais paraissent destinés à fatiguer l'attention de l'Europe et laissent à l'Angleterre toute la liberté d'action sur la terre si convoitée.

—En Espagne, une assemblée s'est produite en politique; non pas que les partis aient abandonné les principes qu'ils croient salutaires en vue de l'avenir du royaume, mais par patriotisme, et afin de laisser au pays le temps d'étudier, de se prononcer sur les systèmes en présence. Les Cortes doivent se réunir aujourd'hui même. Nous saurons bientôt qui, du maréchal Serrano ou de M. Sagasta, l'aura emporté devant la représentation nationale. De sincères libéraux reconnaissent que les projets de réforme présentés par M. Serrano, ne trouvent l'être révolutionnaire des prononciamientos. On dit, cependant, que le roi Alphonse leur est favorable, car s'ils étaient adoptés, la royauté, transformée en une sorte de président de république transmissible lui laisserait, par le fait de loisirs et diminuerait sa responsabilité.

—L'Italie se recueille. Elle est entièrement aux questions d'améliorations intérieures. Nous avons déjà dit que l'entente avec la France avait été rétablie à la suite de la reprise de leurs postes par les deux ambassadeurs. Il a été longtemps question d'une alliance avec les empires du Nord; jusqu'ici rien n'est venu confirmer la rumeur.

—Le Portugal, que le philoxera a épargné, vient de faire une magnifique récolte de raisin. Ses vins constituent de faites fortune, et sa situation géographique le met à part des conflits qui menacent le reste de l'Europe.

—Le point noir présent au dessus de l'horizon, est toujours la question d'Orient. Les compétitions qui se groupent autour de ces débris du vieil empire des sultans en retardent la chute. Affaire de temps.

Un nouveau monde est ouvert à l'activité européenne. L'Afrique explorée attend la colonisation. Déjà, la France, la Belgique, l'Espagne, l'Italie et l'Angleterre y ont créé des établissements nombreux. C'est le début de ces grandes migrations qui, à certaines époques de l'histoire, ont porté au loin les conquêtes de la civilisation. Le ministre de l'intérieur de la République Française vient de faire une déclaration importante: Les travaux d'exploration faits dans le désert de Sahara démontrent qu'il n'y a nul obstacle sérieux à la transformation, en mer intérieure, de cette immense nappe de sable, et que cette opération, qui faciliterait la colonisation de l'intérieur de l'Afrique, assainirait le pays et augmenterait sa fertilité par la présence des eaux incommensurables de la mer.

Par ses possessions de l'Algérie et de la Tunisie, la France jouera un rôle prépondérant dans l'avenir de ce continent terre qui produit depuis les céréales des zones tempérées jusqu'aux fruits des tropiques et de l'Equateur. On dit aussi que des mines de tous les métaux y sont très abondantes. Si Mathus vivait encore, il se réjouirait de ce débouché au trop plein de la population d'Europe.

La Chambre des représentants au Congrès des Etats Unis compte cent soixante-dix membres qui n'ont jamais servi. Si chacun d'eux a l'intention d'arriver à la célébrité par l'éloquence, c'est cent soixante-dix discours qui menacent de tomber du sur la tête des anciens membres du parlement.

La ville de Frankfort, Tennessee, compte 1200 électeurs inscrits. Comme le paiement de la taxe est obligatoire avant l'élection, 435 électeurs seulement ont été admis à prendre part au vote.

Les républicains du comté de Brooklyn, N Y, ont adopté des résolutions, déclarant que le résultat des dernières élections sont dûs à l'intervention de l'Exécutif dans l'Etat de New York et aux fraudes commises à la Convention de Saratoga. On rejette ainsi sur l'administration les fautes dont les partis portent entier. Le radicalisme a été dévoilé parce qu'il avait démoralisé le pays.

L'évaluation totale de la fortune du Massachusetts, d'après le récent rapport du secrétaire d'Etat, est de $1,684,213,425, un gain de $35,973,447 sur celle de l'année dernière. L'évaluation des propriétés est de $672,497,961, un gain de $6,943,364. La taxe prélevée sur l'Etat, les comtés, les villes et les villages s'élève à $26,090,914, un accroissement de près de $2,000,000 Les dons en extrême de la taxe sont de $35 pour 1000 et de $4 pour 1000. C'est un Etat bien riche que celui du Massachusetts.

Mlle White sœur de John White, (représentant du Kentucky,) étudie la médecine à l'Université du Michigan; elle écrit à son frère que 180 dames suivent les cours de l'institution.

Dans un café, deux habitués se sont pris de bec.

—Vous êtes un imbécile et une canaille!

Tampin intervenant:

—Voyons, voyons; il me semble qu'il suffisait d'appeler monsieur "un imbécile", sans lui dire ensuite des choses dont il aurait le droit de se blesser!

Fragments de conversation entre deux pauvresses:

—*Et votre enfant, qu'en-a-pe qu'il fait au jor d'aujord'hui?*

—*Il est chez de potaire chez un haisplier.*

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 25 novembre 1882

Thermomètre de C. DURAND, Opticien,

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	50	10
Midi	65	18
3 P. M.	67	19
6 P. M.	64	17

Samedi, 25 novembre 1882, 3 p. m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	52	Louisville, Ky	48
Augusta, Ga	53	Memphis, Tenn	45
Cheniuan, Tex	—	Mobile, Ala	52
Cairo, Ill	—	Montgomery, Ala	57
Chattanooga, Tenn	51	Nashville, Tenn	51
Cincinnati,	44	New Orleans, La	68
Davenport, Iowa	41	Omaha, Neb	44
Dubuque, Iowa	41	Pittsburgh, Pa	39
Galveston, Texas	69	Savannah, Ga	57
Indianola	67	Shreveport, La	50
Keokuk, Iowa	40	St-Louis, Mo	40
Key West, Fla	74	St-Paul, Minn	34
La Crosse, Wis	40	Vicksburg, Miss	61
Leavenworth, Kan	42	Yankton, D. T	35

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux de plus basses).

Augusta	7 00	Nashville, Tenn	2.07
Cairo, Ill	11.00	New Orleans	13 01
Cincinnati, O	9 09	Omaha, Neb	4.95
Davenport, I	6.00	Pittsburgh, Pa	2.00
Keokuk, Iowa	6.08	Shreveport, La	16 09
La Crosse, Wis	3.11	St-Louis, Mo	10 07
Leavenworth, K	5.00	St-Paul, Minn	2.06
Louisville, Ky	5.10	Vicksburg, Miss	12 07
Memphis, Tenn	7.09	Yankton	2.03

Les chiffres de la dernière colonne indiquent la différence de niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNN,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Chas Bowhurst à Mlle Belle M. Cummings.
John Henry à Mlle Alice O'Dowd.
John B Scott à Mlle Louisa Shilcutt.
Wm F. Plaisted à Mlle Mary J. Keating.
John Dalmido à Mlle Annie Giessler.

Naissances.

Mme Paul Burns, un garçon.
" Marguerite Spagnolo, un garçon.
" Frank N. Winter, une fille.
" Bantura Tavara, une fille.

Décès.

Charles Munroe, 64 ans, 194 rue Poydras.
Thomas Hynes, 3 ans, Alger.
Louisa Coste, 87 ans, Alger.
Mme Fabelle C., 72 ans, 298 rue Conti.
Joseph Pierre Fierobe, 78 ans, 54 rue Bourbon.
Christian Gabriel, 65 ans, 465 rue Decatur.
Un enfant de Mme L. Sevin, 1 mois, paroisse Lafourche.
Mme Eliza A. Laitch, 28 ans, 356 rue du Camp.
Joseph Shakespeare, 12 ans, 404 rue Carondelet.
Joséphine R. Moon, 3 mois, 379 rue 3ed Rampart.
Amélia Dubasy, 12 jours, paroisse St-Bernard.

Voyageurs arrivés.

HOTEL DES ETRANGERS.

Mlle Hunt et servante, Lafourche; M Levy, Mlle Orléans; Chastant, Pascagoula; M Lapepre, C Jackson, J Peyrere, Mlle Orléans; Villavasso, St Jacques.

L'Union Protectrice des commis des magasins a détail de "Dry Goods"

a dernièrement voté, dans une réunion générale, les résolutions que voici:

"A partir du 15 décembre 1882, aucun membre de la société ne devra travailler ni le jour de Noël, ni le jour de l'an, ni le 4 juillet; il ne fera son service que 6 jours par semaine; et le travail, dans ces 6 jours, se terminera à 6 heures du soir, pendant toute l'année, à 5 heures, les samedis, pendant les mois de juillet, août et septembre."

Après l'adoption, l'Union des Commis, qui se compose de presque tout le personnel des employés de magasins de "dry goods" en a fait la notification aux patrons, en les avertissant que chacun de ses membres s'est engagé, par serment, à observer strictement le nouveau règlement.

Nous ne savons quel accueil les patrons vont faire à cette communication, quels seront les résultats des résolutions des Commis. Il est à espérer que les choses s'arrangeront à l'amiable; que les intérêts de tous seront sauvegardés autant que les circonstances le permettront; enfin, que la possibilité de pertes et de chômags sera sagement évitée.

—Voici les souscripsions reçues, jusqu'à présent, pour les réparations et l'embellissement de la Place d'Armes, l'ancienne Place Congo [et de l'Avenue des Remparts:

Montant reçu antérieurement	$3-0
Mme R May	$5 00
R Loeliger	5 00
W Gerard	10 00
A A Arnoux	10 00
Arthur Denis	25 00
M Payne	5 00
Pierre Boyer	5 00
Succession John Commany	5 00
Pierre Larrieu	5 00
Mlle Louise Michel	10 00
" Lucy A Hagan	5 00
Léon Joubert	10 00
Jules Denis	10 00
S Dreibel	2 00
Lafitte & Dutilho	10 00
E W Huntington	10 00
John Schaefer	3 00
A Chalaux	2 00
Mme G W Dunbar	10 00
Aristide Delvaille	5 00
D A Chaffraix	10 00
Jules de Foy	10 00
Horatio Lange	5 00
Aristide Mary	5 00
Marcial El lot	5 00
Total	175
	$485

Bal de la Société de Bienfaisance Nouvelle Lusitane

—La Société de Bienfaisance des New Lusitanos, a donné, hier soir, à sa salle, coin Dauphine et Champs-Elysées, un grand bal auquel assistait une nombreuse compagnie.

Cour criminelle de district

—A la section A, (juge Regan)—Alex Redon et Frank Johnson se sont reconnus coupables de port d'armes cachées; le premier a été condamné à $5 d'amende ou cinq jours de prison de paroisse, le second à dix jours de détention à la même prison.

La ministère public a renoncé à la poursuite de Mme Joseph Church, prévenue de voies de fait.

—

A la section B, (juge Luzenberg)—Arthur Watson a été condamné à deux mois de prison de paroisse pour attaque.

Thomas Curry et Joe Gordon se sont déclarés coupables de port d'armes cachées; Curry a été condamné à vingt-quatre heures de prison et Gordon à une semaine de détention à la même institution.

Cour du recorder Ford

—Laura Brown, convaincue d'infraction à l'ordonnance qui a trait aux prostituées, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Mlle Cora, prévenue du même délit, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Nedelec Henri et Theo. Pierre ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police, pour ivresse et bris de paix.

L'honorable Anthony Sambola a présenté sa commission de recorder *pro tem.* Le Cour en a ordonné l'inscription.

Cour du recorder Dayey.

—Francis Chapman, accusé d'être *entré*, nuitamment, dans un magasin, dans l'intention d'y commettre un vol félonie a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Joe. Marchene, prévenu d'insultes et de langage obscène, a dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Henry Kern à Leon Feltman, un terrain et batisses dans Pilet compris entre les rues Camp, Girod, Magasins et Lafayette, ayant 19 pieds de face à la rue du Camp sur 111 pieds de profondeur.....$4,000

Mme A Bassich et Mlle E Schneider à Wm G Murtagh, 5 terrains et bâtisses dans le Pilet compris entre les rues Camp, Chesnut, Huitième et Neuvième, trois des terrains ont 31 pieds de face chacun à la rue Huitième sur 125 pieds de profeneur; les deux autres ont 30 pieds de face à la même rue que les précédents 125 pieds de profondeur.....$4100

Francis Edward Foncher à Edward McShane, un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Collége, Chestnut, Berdeaux et Valence, ayant 30 pieds de face à la rue Collége sur 100 pieds de profondeur.....$350

Mme Verve Thomas et als. à Frédérick W. Bercholz, un terrain et batisses connu sous le nom de "Brooklyn Warehouse Company," compris entre les Avenues Pacifique, Atlantique, Eliza et Félicia, ayant 31 pieds de face à l'avenue Pacifique sur 123 pieds de profondeur.....$1,000

Henry Armbruster à Jacob Lambert, un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Jackson, Joséphine, Brainard et Carondelet, ayant 30 pieds de face à la rue Joséphine sur 105 pieds de profondeur.....$1250

Henry Kenner et Frank Kenner à John L Williams, 1o.—Un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Bons Enfans, Marais, Félicie et Clouet ayant 29 pieds de face à la rue Bons Enfans sur 111 pieds de profondeur. 2e.—Un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Dauphine, Poste, Roya's et Espagne, ayant 31 pieds de face à la rue Dauphine sur 73 pieds de profondeur

Frank Hebert à Frank Palmisano, un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Jackson, Mary, Septième et Cohn, ayant 30 pieds de face à la rue Septième sur 150 pieds de profondeur.....$35.

Le "Campaign Committee" et les candidats du parti indépendant

ont siégé, hier soir, à huis clos, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse, sous la présidence de M. William Golding.

Le comité chargé de "canvass" [parcourir] les différents "wards" a fait un rapport qui a été adopté.

Le rapport du deuxième ward déclare que la moitié des 150 votants interrogés a dit avoir voté pour la liste du parti indépendant; 15 ont voté pour celle du parti démocrate; 43 ont voté bien que ne demeurant plus dans le "precinct"; 2 ont voté quoique mortes; 5 ont refusé de dire quelle liste ils ont votée; 6 ont voté, bien qu'elles ne fussent pas en ville le jour de l'élection. 185 personnes ont été interrogées; il en reste 102 à questionner.

Celui du septième ward, cinquième precinct, dit que 217 votes ont été donnés. Des 217 personnes qui ont voté, la somité a interrogé 119; 17 d'entre elles ont voté pour la liste du parti démocrate; 5 une liste mixte; 41 pour la liste du parti indépendant; 7 la même liste, avec des changements; 15 n'ont pas voté. Sept, bien qu'inscrites comme ayant voté ne demeurent plus dans le precinct depuis le mois; 14 n'ont pas voulu dire pour quelle liste elles ont voté; 13, qui ont voté, ne peuvent être trouvées.

Celui du neuvième ward, cinquième precinct, annonce que le comité a vu 188 personnes des 381 qui ont voté, dit-on; 34 ont déclaré n'avoir pas voté; 55 ont déclaré avoir voté pour la liste du parti indépendant; 42 pour la liste du parti démocrate; 51 ont refusé de dire pour qui elles ont voté; 6 indiquées comme ayant voté sont mortes.

Celui du dixième ward, premier precinct, dit que les registres déolarent que 312 personnes ont voté; 103 d'entre elles ont déclaré avoir voté la liste du parti indépendant; 64 la liste du parti démocrate; 7 une liste mixte.

La suite de la séance a été remise à un autre jour.

L'enquête se poursuit.

Le comité exécutif de l'association sanitaire auxiliaire

a siégé, hier soir, à sept heures, à son local habituel, au coin de rues Bienville et du Passage de la Bourse, sous la présidence de M. William Golding.

Le comité chargé de "canvass" [parcourir] les différents "wards" a fait un rapport qui a été adopté.

Le rapport du deuxième ward déclare que la moitié des 150 votants interrogés a dit avoir voté pour la liste du parti indépendant; 15 ont voté pour celle du parti démocrate; 43 ont voté bien que ne demeurant plus dans le "precinct"; 2 ont voté quoique mortes; 5 ont refusé de dire quelle liste ils ont votée; 6 ont voté, bien qu'elles ne fussent pas en ville le jour de l'élection. 185 personnes ont été interrogées; il en reste 102 à questionner.

Celui du septième ward, cinquième precinct, dit que 217 votes ont été donnés. Des 217 personnes qui ont voté, la somité a interrogé 119; 17 d'entre elles ont voté pour la liste du parti démocrate; 5 une liste mixte; 41 pour la liste du parti indépendant; 7 la même liste, avec des changements; 15 n'ont pas voté. Sept, bien qu'inscrites comme ayant voté ne demeurent plus dans le precinct depuis le mois; 14 n'ont pas voulu dire pour quelle liste elles ont voté; 13, qui ont voté, ne peuvent être trouvées.

Celui du neuvième ward, cinquième precinct, annonce que le comité a vu 188 personnes des 381 qui ont voté, dit-on; 34 ont déclaré n'avoir pas voté; 55 ont déclaré avoir voté pour la liste du parti indépendant; 42 pour la liste du parti démocrate; 51 ont refusé de dire pour qui elles ont voté; 6 indiquées comme ayant voté sont mortes.

Celui du dixième ward, premier precinct, dit que les registres déolarent que 312 personnes ont voté; 103 d'entre elles ont déclaré avoir voté la liste du parti indépendant; 64 la liste du parti démocrate; 7 une liste mixte.

La suite de la séance a été remise à un autre jour.

L'enquête se poursuit.

Le comité exécutif de l'association sanitaire auxiliaire

a siégé, hier soir, à sept heures, à son local habituel, au coin de rues Bienville et du Passage de la Bourse, sous la présidence de M. William Golding.

Le comité chargé de "canvass" [parcourir] les différents "wards" a fait un rapport qui a été adopté.

Le rapport du deuxième ward déclare que la moitié des 150 votants interrogés a dit avoir voté pour la liste du parti indépendant; 15 ont voté pour celle du parti démocrate; 43 ont voté bien que ne demeurant plus dans le "precinct"; 2 ont voté quoique mortes; 5 ont refusé de dire quelle liste ils ont votée; 6 ont voté, bien qu'elles ne fussent pas en ville le jour de l'élection. 185 personnes ont été interrogées; il en reste 102 à questionner.

Celui du septième ward, cinquième precinct, dit que 217 votes ont été donnés. Des 217 personnes qui ont voté, la somité a interrogé 119; 17 d'entre elles ont voté pour la liste du parti démocrate; 5 une liste mixte; 41 pour la liste du parti indépendant; 7 la même liste, avec des changements; 15 n'ont pas voté. Sept, bien qu'inscrites comme ayant voté ne demeurent plus dans le precinct depuis le mois; 14 n'ont pas voulu dire pour quelle liste elles ont voté; 13, qui ont voté, ne peuvent être trouvées.

Celui du neuvième ward, cinquième precinct, annonce que le comité a vu 188 personnes des 381 qui ont voté, dit-on; 34 ont déclaré n'avoir pas voté; 55 ont déclaré avoir voté pour la liste du parti indépendant; 42 pour la liste du parti démocrate; 51 ont refusé de dire pour qui elles ont voté; 6 indiquées comme ayant voté sont mortes.

Celui du dixième ward, premier precinct, dit que les registres déolarent que 312 personnes ont voté; 103 d'entre elles ont déclaré avoir voté la liste du parti indépendant; 64 la liste du parti démocrate; 7 une liste mixte.

La suite de la séance a été remise à un autre jour.

L'enquête se poursuit.

Paragraphes.

—James Coleman ou Davis, ou Meinderkoff ou Geo. Menton, accusé de n'avoir aucun moyen d'existence, a été arrêté, hier, à deux heures de l'après-midi, par l'huissier St-James. Il se prétend membre de la police secrète des chemins de fer.

—Elias Lyons ou Mullen a été arrêté, hier soir, à cinq heures, à l'encoignure Girod et Tchoupitoulas, pour vol.

—Le caporal Schiedil, en passant, hier matin, à une heure, dans la rue Poydras, près Carondelet, a vu, couché sur le trottoir, un nègre dont la tête était ensanglantée. Le blessé a été transporté à la station centrale, où il a été constaté au nommer John Birch, pour l'hôpital; un des médecins de l'institution a constaté, que Birch a été frappé à la tête au-dessus de l'oreille gauche, par un instrument tranchant. La blessure est grave. Birch était ivre.

—Susan Williams, c. et son mari Charles Williams se sont querellés, chez eux, rue Patterson, entre Ségoin et Barthélemy. Williams, qui était armé d'une hachette et en a porté plusieurs coups à la femme, à la tête et à la figure. Les blessures sont graves. Susan est à l'hôpital. Williams a disparu.

—Le "Young Men's Mutual Benevolent Association" donne son premier grand bal paré et masqué, le samedi, 9 décembre, à l'Odd Fellows' Hall. Le comité d'organisation se compose de MM. P J Reilly, chairman; M G Lailly, N D Hughes, T J Vizard, Jas W Morrissey, Jno C Chawk, Eug King.

La ligne d'Abbeville à Eu, France, sera définitivement inaugurée le 15 décembre prochain.

Les gares seront: — Dans la Somme: Cahen, Valines, Feuquières, Womcourt; — Dans la Seine-Inférieure: Eu et le Tréport.

La distance entre Eu et Abbeville (soit 34 kilomètres) sera parcourue en une heure par le train spécial.

La ligne d'Eu à Dieppe avance toujours à grands pas. Les travaux d'art de Sangrey, de Mathemesnil et de l'Isle sont déjà presque terminés. Les terrassements ont déjà été commencés dans la vallée d'Envermeu.

Dans un an, on pourra aller de Rouen et de Dieppe à Lille, en chemin de fer, par le littoral, et dans cinq ans, au plus tard, du Havre à Lille.

D'après les dernières statistiques dressées par l'administration municipale, il n'existe pas aujourd'hui à Paris moins de 72,352 maisons.

En 1876, ce nombre ne dépassait point 81,873.

Dans l'espace de cinq ans, on a donc construit dans la capitale 10,479 maisons nouvelles, ce qui fait environ 2,000 maisons par an.

Mais ce chiffre est loin de représenter celui des immeubles récemment élevés: —Pendant ce même laps de temps, on a démoli 7,325 maisons, de telle sorte qu'en réalité il se trouve que le nombre des constructions nouvelles est de 3,154.

L'augmentation du nombre des habitants a été proportionnel'ement plus considérable.

On compte maintenant 27 habitants en moyenne par maison.

Ah! ces cartes de visites, elles en donnent du tintouin!

Le ministre du Luxembourg nouvellement nommé à Bruxelles s'y établit modestement avec son domestique à demi campagnard.

Il l'emmène pour faire sa première tournée de visites officielles.

Entré dans la voiture il s'aperçoit qu'il a oublié de prendre ses cartes. Il les fait quérir par le valet. On part; on fait quarante visites. A la quarantième, notre ministre dit:

—Laissez deux cartes.

Et le valet répond:

—Impossible, monsieur! Il ne me reste plus que l'as de pique.

Il avait pris un jeu de piquet.

Mlle Caillette du théâtre Faoéties-Parisiennes est célèbre par l'énormité de ses pieds.

Elle s'est disputée avec la petite Zélie, une de ses camarades.

—Est-ce vrai, lui demandait-on que vous avez défendu à Caillette de mettre les pieds chez vous?

—Que voulez-vous! On est si étroitement logé.

Un cavilisier, se trouvant trop éprouvé par les affaires de Bourse, a voulu tâter d'un commerce moins aléatoire.

Une boutique étant à louer à l'angle d'une rue, dans un quartier populeux, il vient de l'établir marchand de vins.

Seulement, au lieu de la vulgaire pancarte annonçant:

Vins à emporter

il a donné, par à peu près, un souvenir à son ancien métier en inaugurant cette nouvelle forme d'enseigne:

Litres au porteur.

V..... est chauve comme une bille de billard.

Il va, avec un de ses amis, faire visite à un autre ami, qui vient d'acheter un mobilier neuf.

Ils s'assoient sur un canapé:

—Je vous en prie, messieurs, leur dit alors le maître de la maison, ne vous gênez pas sur le dossier; je n'ai pas encore eu le temps d'acheter des housses.

—Oh! moi, dit l'ami, je ne mets jamais de pommade.

—Moi, riposte V....., je ne mets jamais de cheveux!

Au cercle Philopomnen (le dernier des Grecs!)

—Vous savez qu'il y a encore eu du bruit hier lol? On a surpris le vicomte de Chateaugredin.....

—Trichant au jeu?

—Oui. Et il a reçu une grêle de *gi*, fles!

—Eh bien, mais..... il a dû être content, puisqu'il cherchait des atouts.

Le Journal du Commerce maritime et des colonies, Paris, du 8 novembre:

On sait qu'elle consurrence active le port d'Anvers fait au port du Havre pour l'expédition des passagers à destination de l'Amérique.

En vue d'attirer au Havre le plus possible cet important courant commercial, la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest se propose, comme nous l'avons dit déjà, de créer sur la demande de la Compagnie Générale Transatlantique, un train express spécial, qui partira de Paris tous les samedis, et qui, sans rompre charge, transportera de la gare Saint-Lazare au bassin de l'Eure, sous la tente de la Compagnie Générale Transatlantique, les passagers pour New-York avec leurs bagages.

Cet express ne s'arrêtera qu'à Rouen, franchira, en quatre heures, les 229 kilomètres de Paris au Havre et arrivera deux heures avant que le paquebot ne prenne la mer, ce qui donnera aux passagers pour New-York les moyens de se rendre au port d'embarquement avec la célérité et le confort désirables.

Au retour d'Amérique, des facilités analogues seront offertes aux passagers qui prendront la voie du Havre. Un train spécial, partant aussitôt après l'arrivée du paquebot, les transportera directement du bassin de l'Eure à la gare Saint-Lazare, sans autre arrêt qu'à Rouen.

On ne peut qu'applaudir à cette heureuse inovation déjà pratiquée d'ailleurs, avec succès dans d'autres ports.

Le voyage d'essai du nouveau train express spécial aura lieu aujourd'hui samedi. Le train partira de Paris (gare Saint-Lazare), à 10 h. 40 du matin; il entrera en gare de Rouen (rive droite), à midi 59'; et, après un arrêt de 6 minutes, partira à 12 h. 5' et arrivera en gare des marchandises à 2 h. 35. Nouvel arrêt de 5 minutes, après quoi l'express sera conduit à la vitesse d'un homme marchant au pas, jusqu'à la tente de la Compagnie générale des Transatlantiques.

Nous apprenons que le premier départ a eu lieu samedi pour la première fois. Après être passé à une heure à Rouen, il est arrivé au Havre à l'heure précise, devant le bord du Labrador. Il se composait de 80 passagers, dont 70 de première classe et 10 de seconde, contenus dans six wagons de première et un de seconde plus des fourgons de bagages.

Le train, parti de Paris à dix heures quarante, était devant le Labrador à trois heures précises. Immédiatement les voyageurs montaient à bord, et à quatre heures cinquante le steamer sortait du port pour New-York.

La Chambre du commerce d'Elbeuf, France, a publié les notes suivantes, relatives au commerce de la place:

"Dans notre dernière chronique, nous disions que les expéditions de draperies faites, par la place de Marsamet, ne s'élaient élevée pour le mois de septembre, qu'à 102,670 kil. Ce chiffre est erroné: c'est 192,670 kil. qu'il faut lire. En résumé, la quantité des marchandises en laine, expédiées de Marsamet, depuis le commencement de la présente année, est supérieur à celui de 1881.

"Voici le tableau de notre commerce lainier avec l'étranger, pendant les trois premiers trimestres de l'année courante, comparé à celui de la période correspondante de 1881:

" A l'importation, les laines ont acquis, cette année, une valeur de 268,753,000 fr., contre 232,193,000 fr. l'an dernier. Les tissus de laine de fabrication étrangère introduits en France, depuis le 1er janvier dernier, sont arrivés à 6,271,000 fr.; leur importation, pendant les neuf premiers mois de 1881, ne s'était élevée qu'à 56,620,000 fr.

" A l'exportation, les tissus de laine sont également en augmentation; ils figurent, cette année, pour 313,819,000 fr. contre 257,352,000 fr. en 1881.

" Voici également quelques chiffres concernant le commerce des articles de laine, fait par la Grande-Bretagne pendant les mêmes périodes:

" L'importation des laines atteint, cette année, 426,319,149 livres pesées, mais valant seulement 21,988,125 £, contre 395 236,601 livres de poids d'une valeur de 23.288,059 £, pendant les neuf premiers mois de 1881.

" L'exportation des fils de laine a été de 2,243,127 livres, cette année contre 2,527,029 £ l'an dernier. Les tissus de laine exportés se chiffrent par 14,749,325 £; la valeur des exportations faites en 1881 n'était que de 13,708,770 £."

La *Vie Moderne* n'est pas respectueuse pour la magistrature. Voici ce qu'elle conte d'un juge du tribunal correctionnel qui avait à se prononcer avec ses collègues sur un cas épineux:

Un monsieur, d'âge respectable et de bonnes manières, comparaissait devant eux sous l'inculpation d'attentat aux mœurs, et avait, par avant, accepté d'occuper pour lui, dans l'affaire, était Benoit-Champy.

Benoit-Champy plaide avec chaleur et son client, malgré tous ses efforts, se voit condamner à deux mois de prison. La condamnation semble si sévère à l'avocat lui-même sévère qu'il ne peut réprimer un petit mouvement d'humeur.

Une heure après, l'avocat et le magistrat se croisent sur les marches du Palais de Justice.

—Vous avez paru tout à l'heure, dit le juge, éprouver quelque contrariété d'un jugement que nous avons rendu contre l'un de vos clients?

—J'oserai vous dire, en effet, reprit vivement l'avocat.....

—Oui, dit le magistrat, devenu subitement soucieux, nous pensions comme vous, et avant de nous prononcer, nous avons hésité longtemps... mais il y avait doute..... et quand il y a doute, nous condamnons toujours!

Les dernières causes à Cannes, France, par l'inondation du 27 octobre, se réparent rapidement. Grâce aux soigneuses dispositions au produit des fêtes de bienfaisance, les plus nécessiteux pourront être largement secourus. La municipalité a déployé la plus grande activité, et aujourd'hui les rues sont déblayées, les caves asséchées et blanchies à la chaux. Un pont provisoire de toute la largeur de la chaussée coupée a été jeté aujourd'hui la charmante promenade de la Croisette à la circulation des voitures et des piétons. Enfin, favorisée par un temps splendide, la ville reprend sa physionomie habituelle.

Le Conseil municipal de Romorantin (Loir-et-Cher) France, vient de décider qu'une somme de 100,000 fr., et les terrains nécessaires seront mis à la disposition du ministère de la guerre pour l'établissement à Romorantin d'une école d'enfans de troupe.

Le Conseil municipal de Vendôme avait décliné l'offre qui lui avait été faite par le ministre de la guerre d'établir à Vendôme une école de ce genre.

Depuis quelque temps règne une vive émotion parmi les personnes qui s'occupent du commerce du diamant, et cette émotion a gagné les détenteurs de pierre précieuse. Il est certain que le diamant plus ou moins teinté de jaune, comme celui du Cap ou du Brésil, plongé dans une dissolution quelconque de sa couleur complémentaire, devient tout à fait blanc et passe pour un diamant ancien de la plus belle eau. Mais il paraît qu'un simple lavage suffit pour restituer à la pierre décolorée sa teinte naturelle.

On a remis, entre les mains du Président de la République, un projet intéressant, qui consiste dans la création, en France, de vingt colonies ou maisons agricoles pour les vingt arrondissements de Paris.

Ces maisons, spécialement destinées à recevoir les enfants des travailleurs de Paris, seraient disposées pour cinq cents garçons et cinq cents filles, de trois ans à 21 ans jusqu'à vingt-et-un ans. Le prix de la pension serait de soixante centimes par jour, tous frais compris, pour l'instruction professionnelle, la nourriture et les vêtements.

Une prime d'assurance de 2,500 fr. serait remise à l'enfant à vingt-et-un ans, à sa sortie des colonies ou maisons agricoles.

Le projet a été soumis à l'examen d'une commission spéciale.

Une bonne sortait d'une crémerie avec un vase plein jusqu'au bord de belle crème fouettée; elle le tenait à bout de bras et n'avait d'yeux que pour le côté de la rue opposé à celui vers lequel elle marchait.

Un gamin accourait en sens contraire.

A la suite d'un choc terrible, il a tout le devant de sa blouse, du menton au genou, entièrement couvert d'une superbe couche de crème.

La bonne de crier.

Mais lui, avec une politesse raffinée!

—Beaucoup de sucre, maintenant, s'il vous plaît!

L'à peu près revolver (à six coups), tiré par Edmond Desbaumes dans la *Chronique parisienne*:

A la sortie de la soirée annuelle des coiffeurs:

—Monsieur, votre langage *frise* l'impertinence!

—Vous n'allez pas me *raser*, monsieur! —Vous allez vous faire *laver la tête*, si vous continuez.

—Prenez garde! Autrement, je serais obligé de vous administrer une *pigne*!

Ah! monsieur, le *fer* seul peut terminer ce différend!

—Moi! monsieur, je suis votre homme....

Comme c'est bien la *Loupe* humaine.

DEPÊCHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Protestation du Pape contre l'intrusion de la police civile italienne dans les murs du